

LES MANIERES DE PRIER DIEU

Pudeur, pureté, ampleur, ferveur

Comme un malade devant son médecin, ainsi doit se tenir le pécheur devant son Créateur. Oui, tout pécheur doit en appeler à Dieu comme le malade au médecin. Or il est deux obstacles à la prière du pécheur : point de lumière, ou trop de lumière. Point de lumière pour l'éclairer, et le voilà incapable aussi bien de voir son péché que de le confesser. Au contraire, écrasé par un excès de lumière, il le voit si bien qu'il désespère du pardon. Dans aucun de ces cas on ne peut prier. Alors ? Eh bien, il faut que la lumière soit tamisée, pour que le pécheur puisse voir ses péchés et les confesser, et qu'il puisse prier pour eux afin d'obtenir le pardon.

Sa première prière doit donc se faire dans un élan de pudeur. Cela implique que le pécheur n'ose pas encore s'approcher de Dieu directement, mais qu'il se mette en quête d'un saint personnage, d'un pauvre de cœur, qui soit comme la frange bordant le vêtement du Seigneur, et par qui l'accès sera rendu possible. L'exemple typique de cette prière, c'est la femme, dans l'évangile, qui souffrait d'hémorragies, et dans son désir d'être guérie s'approcha et se dit en elle-même : *Si je touche seulement la frange de son vêtement je serai guérie.*

La deuxième prière se caractérise par un élan de pureté, quand le pécheur déjà s'approche en personne et confesse ses fautes de sa propre bouche. D'une telle prière il nous reste l'exemple de cette pécheresse qui arrosait de ses larmes les pieds du Seigneur et les essuyait de ses cheveux. A son sujet le Seigneur dit : *Ses nombreux péchés lui sont remis puisqu'elle a beaucoup aimé.*

La troisième prière se répand à partir d'un large élan du cœur, et cela se réalise quand celui qui avait prié pour lui-même se met à prier pour les autres. C'est ainsi que les Apôtres ont intercédé pour la Chananéenne lorsque celle-ci implorait en faveur de sa fille. *Exauce-la, disent-ils à Jésus, car elle nous poursuit de ses cris.*

La quatrième prière s'exprime dans, un élan de ferveur, en jaillissant de la pureté du cœur avec action de grâces, sans aucune hésitation. C'est la prière que fit le Seigneur lui-même quand il ressuscita Lazare, au tombeau depuis quatre jours, et qu'il dit : *Je te rends grâces, Père, de m'avoir exaucé.* C'est à ce genre de prière-là que pense l'Apôtre quand il nous exhorte à prier fréquemment : *Priez sans cesse, dit-il, rendez grâces en toute occasion.*

Ces quatre espèces de prières dont il vient d'être parlé, à savoir la pudeur, la pureté, l'ampleur et la ferveur, l'Apôtre nous y invite en leur donnant d'autres noms, quand il écrit : *Je recommande avant tout qu'on fasse des demandes, des prières, des supplications, des actions de grâces.*

Les conditions d'une prière pure

Nous venons de parler des différentes sortes de prières. Nous allons encore dire en quoi consiste la pureté de la prière. Trois conditions me paraissent nécessaires à cet égard : trois réalités sur lesquelles l'attention de la prière doit se fixer sans faiblir. Celui qui prie doit faire attention à ce qu'il demande, à Celui à qui il adresse sa demande, et enfin à lui-même, qui fait cette demande.

Pour ce qui est de la demande, deux conditions sont à discerner : que son objet soit conforme à Dieu, et qu'on prie avec un élan et un désir extrêmes. Demandra-t-on par exemple la mort d'un ennemi, priera-t-on pour que le prochain soit blessé ou rejeté ? Une telle prière ne serait pas selon Dieu, puisqu'il nous donne ce commandement : *Aimez vos ennemis, faites du bien à ceux qui vous haïssent, priez pour ceux qui vous persécutent et vous calomnient.* Et : *Tu aimeras ton prochain comme toi-même.* Mais si l'on demande la rémission des péchés, la grâce du Saint-Esprit, la vertu et la sagesse, la foi, la vérité, la justice, l'humilité, la patience, la douceur, et tous les autres dons spirituels, et si l'on ne pense qu'à cela, en y mettant tout son cœur et toute son ardeur, une telle prière est selon Dieu, et elle a droit, vraiment, à être entendue. C'est d'une prière de cette sorte que Dieu dit, par la bouche d'Isaïe : *Avant même qu'ils appellent je leur répondrai, ils parleront encore que déjà je les exaucerai.*

Il est d'autres réalités que l'on demande à Dieu et que Dieu donne lorsqu'elles viennent à nous manquer. Elles peuvent être ou ne pas être selon Dieu. Cela dépend du but dans lequel on les désire. Ainsi en est-il de la santé physique, comme aussi de l'argent et des autres biens dont on peut disposer : même s'ils viennent de Dieu on ne doit pas leur accorder un trop grand prix ni trop s'attacher à leur possession.

Par ailleurs, celui qui prie doit considérer en Dieu, à qui il adresse sa prière, deux réalités aussi : la bonté et la grandeur. La bonté avec laquelle Dieu veut gratuitement, et la grandeur avec laquelle il peut sans peine donner ce qu'on lui demande.

Mais c'est encore à l'égard de sa propre personne que celui qui prie doit porter son attention sur deux points : il ne doit pas s'imaginer pouvoir recevoir quoi que ce soit en fonction de ses mérites, au contraire c'est de la seule miséricorde de Dieu qu'il doit espérer recevoir ce qu'il demande.

On peut donc dire qu'un cœur est pur quand son attention remplit les trois conditions qui viennent d'être dites, et quand il les remplit de la manière qu'on a dite. Alors quiconque priera avec cette pureté et cette attention du cœur peut savoir qu'il sera exaucé. L'Apôtre Pierre l'atteste en effet : *Dieu ne fait pas acception des personnes, mais en toute nation celui qui le craint et pratique la justice lui est agréable.*

SAINT BERNARD DE CLAIRVAUX (XII^{ème} siècle)